

Cantonales et sénatoriales 2011

Une volonté de rassemblement

P 7

Les Nouvelles de Loire Atlantique nla

Bimensuel édité par la fédération de Loire Atlantique du Parti Communiste Français

Numéro 904

30 décembre 2010

prix: 0,70 €



■ Montée de haine

Comment l'UMP a remis le FN en selle

P 2

■ Jeunes communistes

Retour sur le festival mondial de la jeunesse et des étudiants

P 8

Spécial 90 ans du PCF :

■ Congrès de tours

A Nantes, le congrès fédéral préparatoire à celui de Tours

P 3

■ 90 ans de luttes

36, 55, 68, 95 : Le PCF au coeur de l'ébullition sociale



■ Un ancrage départemental

Le parti et ses élus dans l'union

P 5

■ D'une histoire au futur

Destins de militants ligériens

P 6

Les Nouvelles de Loire Atlantique nla

Aujourd'hui, Les Nouvelles de Loire-Atlantique, ce sont des milliers d'abonnés ou de lecteurs occasionnels.

Abonnements, diffusion militante:

Participez à la diffusion des Nouvelles de Loire-Atlantique!

Pour tout renseignement: 02 40 35 03 00 ou nlapublicite@orange.fr

L'actualité politique...

EN BREF

C'est pas moi m'sieur

Aucun quotidien régional ou national n'a été épargné par la pub de la fédération française des banques. Ce ne sont pas eux les responsables de la crise, ce sont les autres. Elles n'ont jamais profité de l'argent public, au contraire elles ont rapporté à l'état. Elles ont favorisé le crédit à la consommation... **Enfin, gâteau sur la cerise, elles ont tiré les leçons de la crise.** On dit que plus le mensonge est gros, mieux il s'avale. Alors pourquoi chercher d'autres remèdes pour les banquiers qui n'ont rien changé dans leur fonctionnement et dans leurs responsabilités et qui ne cessent de gonfler leurs chiffres.

Le père Noël existe



Non, je ne l'ai pas vu mais à la lecture du journal du dimanche je peux l'affirmer, il existe. Selon ce dernier, les grands groupes français

comme Danone, Total Essilor, Suez-Environnement ou encore Arcelor Mital... ne paient pas d'impôt sur les sociétés en France. Rappelons que Nicolas Sarkozy nous assénait il y a encore quelques semaines qu'il fallait faire la chasse aux niches fiscales... Il faudrait surtout revoir complètement la fiscalité pour faire payer ceux qui détiennent l'argent.

La Madone des temps modernes

Elle n'en finira donc jamais d'amuser la galerie pour paraître et apparaître. Ségolène Royal passe à la vitesse supérieure dans la bêtise politique lors de la rencontre de son « courant d'idée » en affirmant « Nous ne sommes pas au service du PS, nous ne sommes pas au service de la gauche, nous sommes au service de la France ». **Domage que Jeanne D'Arc ne soit plus car la concurrence aurait été vive...**

Régime sec pour caisses vides

Fillon ne va pas par quatre chemins pour dire aux 500 opérateurs de services publics que le gouvernement tranchera dans l'emploi et les budgets des organismes à qui il a délégué des missions de service public. **2630 suppressions d'emploi annoncées et 10 % de restriction de fonctionnement.** Et après on insulte l'un d'entre eux, Météo France qui n'aurait suffisamment anticipé des chutes de neige sur l'île de France...

Bécassine

Dans Ouest-France, nous découvrons une Françoise Verchère inspirées par les bandes dessinées de son enfance qualifiant de « croquignolesque » la démarche du PCF 44 en référence aux pieds nickelés. Ainsi les discussions à gauche incluant le Parti Socialiste relèveraient de la « magouille ». Drôle de conception pour quelqu'un qui a passé des dizaines d'années au PS... Et découvrir au moment de la retraite que l'on peut avoir à gauche des divergences de fond avec les socialistes, c'est en hommage à Bécassine ?

Point de vue

par Sandrine FLEURIMONT

Mis à part AGECANONIX, illustre gaulois, qui peut aujourd'hui se targuer d'être toujours aussi vert à 90 ans ?

Bon soit, je vous l'accorde, dans le cas du vieil homme la potion magique y est sûrement pour beaucoup.

Le PCF lui n'a pas eu recours à la dite potion pour naître le 30 décembre 1920 au Congrès de Tours, d'abord appelé SFIC (section française de l'internationale communiste), il faudra attendre 1943 et la dissolution du Komintern par Staline pour qu'il devienne le PCF.

Dans sa longue traversée des époques le PCF s'est toujours illustré par son activisme militant et son antimilitarisme. C'est aussi le parti du combat pour les libertés, notamment avec l'envoi de volontaires dans les Brigades Internationales et en 1940 avec la résistance Française.

Mais son entêtement à soutenir Staline et son régime, même après la mort de celui-ci, et plus tard la parution en France du livre de Soljenitsyne « L'archipel du goulag » provoquent un véritable séisme dans l'opinion publique et participe à la dégradation de l'influence du Parti.

« Il est de tous les combats et de toutes les luttes. »

Malgré l'abandon du modèle soviétique en 1976 et un essai de programme commun avec le Parti Socialiste de François Mitterrand, le PCF voit son influence diminuer au fil des ans et des élections.

Tout ça c'est de l'histoire me direz vous mais aujourd'hui ?

Et bien aujourd'hui il fête ses 90 balais, il est encore le deuxième parti de gauche en France avec réseau d'élu(e)s et de militants très motivés, **il est de tous les combats et de toutes les luttes avec pour support un grand quotidien, une Grande Fête Nationale et de nombreuses Fêtes départementales et surtout, surtout, une camaraderie et une fraternité inébranlables.**

Alors qu'est ce qu'on lui dit à notre bon vieux Parti?

BON ANNIVERSAIRE



Montée de haine

Assurément, l'ère est nauséabonde ! La crise du capitalisme qui entraîne une paupérisation et une fragilisation des classes populaires semble être le terreau sur lequel s'épanouit Marine Le Pen. La femme forte de l'extrême droite française est créditée de 12 à 14% des intentions de vote à la présidentielle de 2012 et recueille 27% d'opinions favorables !!!

Comment en est on arrivé là ?

Outre la bienveillance médiatique dont bénéficie la probable future numéro un du parti d'extrême droite, **il faut surtout constater que depuis 2007, l'UMP n'a de cesse de jouer avec la flamme.**

Campagne des présidentielles ultra sécuritaire, Loi d'Orientation et

de Programmation pour la Sécurité Intérieure (Lopsi), création du ministère et d'un débat sur l'identité nationale, politique de traque sans relâche contre les sans papiers, dérapage verbaux racistes du ministre de l'intérieur, stigmatisation des Roms cet été; l'UMP ne ménage pas ses efforts pour se hisser à un niveau d'ignominies proche de celui du FN.

A qui profite le crime ? Fille de son Père, Marine Le Pen, à qui l'on prêtait des propos plus lisses, ne renie en rien les fondamentaux du parti. Pour preuve, les dernières déclarations islamophobes de la frontiste et son éternel rejet du multiculturalisme. Son discours qui n'est plus essentiellement concentré sur l'immigration mais tend à dénoncer la crise en jouant sur la désespérance sociale



ne doit pas faire illusion. Cette soudaine posture sociale est d'ailleurs bien étrange au regard des positions politiques des élus frontistes. Idem pour la laïcité dont le parti veut faire un axe de

sa campagne en 2012, une laïcité biaisée au profit de valeurs religieuses traditionnelles. C'est cette posture qui séduit un tiers l'électorat de droite. Le combat continue !

De vous à moi...

Petit, ma grand-mère m'expliquait qu'il n'y avait plus rien à attendre quand on était au stade de vendre ses bijoux de famille. Et bien mes chers amis, j'y repense devant les pratiques gouvernementales actuelles.

On a, en son temps vendu les casernes militaires désaffectées de nos chers conscrits... soit... mais aujourd'hui, le premier ministre demande aux entreprises publiques de vendre leurs sièges et locaux à l'exemple de Météo France et trouver de nouveaux bâtiments à louer. C'est ainsi qu'avec les bénédic-

tions conjointes de la grande Christine et du petit prince de l'Elysée, **on brade sans scrupule une partie notre histoire et notre patrimoine.**

Rendez-vous compte, sous prétexte de difficultés à l'entretenir, une dizaine de sites remarquables, et non des moindres, sont en vente comme des dépendances du château de Versailles ayant servi de résidence aux ministres de Louis XV, des parties de l'enceinte de Carcassonne, ou du château de Fontainebleau.

Les nouveaux riches de Moscou s'agitent, les affairistes interna-

tionaux tirent la langue, les rois du pétrole sortent leurs carnets de chèques pour installer en ces lieux illustres des hôtels de grand luxe à 1000 ou 8000 euros la nuit.

A quand la vente de la tour Eiffel à de riches ferrailleurs indiens ou l'Arc de Triomphe aux nouveaux milliardaires chinois ?

Chacun d'entre nous voit se mêler en lui un sentiment de colère, et d'inquiétude devant une politique dont on a de plus en plus de mal à voir l'ensemble des dégâts pour notre pays et pour les français.

Y.C.

Les Nouvelles de Loire Atlantique



90^{ème} anniversaire du Parti Communiste Français



■ L'empreinte communiste 1920-2010

Un livre récent de Roger Martelli* rappelle que pendant près d'un siècle, le Parti communiste français a coloré la gauche, imposé ses images, fait corps avec de larges territoires, urbains et ruraux. Loin d'être une "greffe" externe, force est donc d'admettre qu'au contraire « l'imprégnation française du communisme renvoie à des structures lourdes de l'espace sociopolitique français ».

Dès 1789 s'était structuré un courant démocratique de souche plébéienne. La sans-culotterie parisienne, le républicanisme des sociétés populaires et des Clubs, la radicalité des Enragés ou le communisme de Egoux de Babeuf fondent alors une tradition bi-séculaire qui associe justice, liberté, insurrection, Révolution, et "république sociale".

Le parti communiste français naît-il lui-même, au Congrès de Tours de 1920, à la fois du rejet de "l'Union sacrée" pratiquée par la SFIO pendant la grande boucherie de 1914-18, et de son propre soutien à la Révolution bolchevique de 1917. Il adopte, dans les années 20, un modèle de parti "d'avant garde", se pliant

à la discipline du "centralisme démocratique", et dont la culture est le "marxisme-léninisme". La suite de son histoire en fera un parti stalinien, ce dont il mettra trop long-

de la vieille espérance populaire d'une société où les humbles ne soient plus assujettis, combinant colère du vécu et sens de l'avenir.

Politique : à travers des mots d'ordre successifs – front anti-fasciste, résistance nationale, union de la gauche –, le PCF a su, à son profit, construire l'image d'un promoteur de formules de rassemblement politique fécondes.

Roger Martelli met bien en évidence que tant que cette triple fonctionnalité a agi de façon synchrone le PCF s'est présenté comme soudé, bien ancré l'espace sociopolitique national. Mais, à l'inverse, dès qu'elle s'enraye ou s'estompe, les ressorts de l'implantation s'érodent et l'activité militante s'atrophie. « Quand il réussit cette alchimie des pratiques et des représentations, le PCF a placé au premier rang politique la tradition révolutionnaire et en a tiré bénéfice pour lui-même. Quand il n'a plus su le

faire, il s'est étiolé » écrit-il. Les jeux sont-ils faits ? Le déclin est-il inéluctable ? Même si le PCF paraît en réelle difficulté, rien n'indique qu'il doive cependant disparaître. Dans une société en multi-crise profonde où il a, plus que jamais, un rôle à jouer et une place à reconquérir.

* Roger Martelli, "L'empreinte communiste, pcf et société française, 1920-2010", Editi

L'empreinte communiste

pcf et société française, 1920-2010

Roger Martelli



éditions sociales

histoire/essais

temps à se débarrasser. Ce parti, internationaliste dans ses fondations, a réussi à remplir en France une triple fonction :

Sociale : par le biais de l'association, du syndicat et de la gestion municipale, une fonction de représentation qui lui permet de contribuer à l'insertion civique et à l'intégration du monde du travail, industriel, urbain et rural.

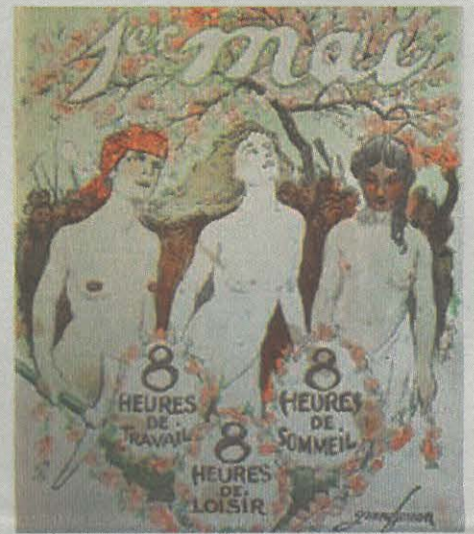
Utopique projective : à partir du mythe soviétique, celle

■ Les libertés au cœur

De la manifestation unitaire initiée par le Parti communiste à Nantes pour la libération de Sacco et Vanzetti le 9 août 1927 aux combats dans la Résistance pour la libération du sol national de l'occupant nazi, **les militants communistes du département ont toujours fait leur combat pour les droits de l'homme et les libertés**. Un combat mené parfois dans des conditions difficiles tant l'adhésion au « bloc socialiste » notamment durant la « guerre froide » en brouilla la lisibilité.

■ Le combat féministe

En 1927 un ouvrier chaudronnier des Batignolles à Nantes, **Jaunet, fonde un groupement féministe communiste « l'Amie de l'ouvrière »**. Déjà, deux ans auparavant, en 1925, le Parti présentait une femme communiste aux élections municipales de Trignac en la personne d'Anne-Marie Greyo, une candidature annulée par le préfet, les femmes n'ayant alors pas le droit de vote. Pourtant le PCF aura du mal à épouser le combat féministe des années 1960 et 1970, ratant le rendez-vous de 1968.



Affiche de Jules Grandjouan

■ Un parti pacifiste

Issu de la sanglante boucherie de 1914-1918, le PCF se mobilise dès 1925 contre la guerre du Rif que mène la France au Maroc ou contre l'occupation de la Ruhr, combats qui valent à nombre de militants d'être poursuivis devant les tribunaux. En mars 1950, **9 militants communistes de Nantes sont arrêtés pour avoir arrêté un train de canons destiné à la guerre d'Indochine**. Fin mai 1955, 8 000 jeunes, à l'initiative du PCF se rassemblent à la gare de Saint-Nazaire pour s'opposer au départ des rappelés pour l'Algérie.

■ Le congrès de Tour... à Nantes !

C'est le 19 décembre 1920 qu'a lieu, à Nantes, au siège de la fédération, rue de l'Industrie, le congrès fédéral préparatoire au congrès du Parti socialiste qui se tiendra une semaine plus tard à Tours. 37 délégués représentant les 12 sections du parti débattent des 3 motions soumises au vote des 958 adhérents du département. Pour la motion révolutionnaire Cachin-Frossard, majoritaire en Loire-Inférieure avec 20 mandats (grâce aux votes de Nantes, Indret, la Montagne, Basse Indre, Paimboeuf et Rezé), c'est l'ouvrier de l'arsenal d'Indret Crémet qui s'exprime : « **Nous acceptons, dit-il, les 21 questions de Lénine ; nous voulons la dictature du prolétariat et non celle de la bourgeoisie (...). Assez de compromissions (...)** ce que nous préconisons c'est un

régime instauré sur des bases nettement révolutionnaires. Plus de parasites, tous au travail... ». Le nazairien Blancho, parlant au nom des 13 mandats de la « motion unitaire » réformiste de Blum (majoritaire dans les sections de Saint-Nazaire, Donges, Châteaubriant et, dans une moindre mesure Trignac) plaide pour « que l'unité subsiste au sein du parti... ». Le nantais Dalby, partisan de la motion centriste « Longuet » (4 mandats) appelle à la prudence : « Nous ne savons pas ce qui se passe en Russie », préconisant de n'adopter l'adhésion à la III^e Internationale qu'avec réserves. Des altercations vives s'échangent (...) et pour conclure, deux représentants (Gomichon pour Nantes et Blancho pour Saint-Nazaire) sont mandatés au congrès de Tours.

YV

* rapport de police au préfet (ADLA 1 M 1006 p.



Les délégués du congrès de Tour 1920

90 ans de luttes

1968

Le 24 octobre 1934, Maurice Thorez prononce à Doulon, salle du Tourbillon, son célèbre discours appelant les radicaux à participer à un « Front populaire ». Après l'hiver 1934-1935 qui voit la création par le PCF de comités de chômeurs et la montée des luttes, **la gauche gagne les élections législatives le 8 mai 1936**. Le dirigeant communiste Jean Bruhat, professeur d'histoire au lycée Clémenceau à Nantes se révèle dans cette période, un orateur éloquent. S'ensuit un vaste mouvement social qui débute à Nantes dans une entreprise de la métallurgie, Lebert-Palard. Le 3 juin on compte 2 000 grévistes aux Batignolles. Aux biscuiteries nantaises, aux forges de Basse-Indre, aux chantiers de Nantes et Saint-Nazaire le mouvement de grève est généralisé. **Les conquêtes sociales qui en découlèrent marqueront les mémoires avec notamment les premiers congés payés de l'été 1936** avant que Léon Blum (chef du gouvernement socialiste) ne décrète la pause l'année suivante lors d'un meeting au Champ de Mars à Nantes.



Sources : témoignage de Gaston Jacquet (« Loire-Atlantique, espace d'espoirs ? », éd. du Petit-Véhicule, Nantes, 2002

1955

Les grèves de la métallurgie commencent aux chantiers de Saint-Nazaire au printemps 1955. Conduites, entre autres, par Jules Busson (CGT), elles alternent négociations et tensions, consultations et affrontements violents avec les CRS sur le terre plein de Penhoët, fin juin et début août, relatés par Louis Oury dans "Les pros" (1973). Les grèves et manifestations s'étendent à Nantes où, le 19 août, un ouvrier maçon âgé de 24 ans, Jean Rigollet, est mortellement blessé par la police devant la préfecture. **Fin août un accord salarial est finalement signé à Saint-Nazaire, avec 22% d'augmentation, remarquable succès, de retentissement national**. En 1982, le cinéaste nantais Jacques Demy réalise "Une chambre en ville", film qui rend compte, à sa manière, de ces événements à Nantes.

Source : J-Y Martin, AREMORS, 1985 et AGONE,



Manifestation en 1955 à Nantes

PCF et mouvement ouvrier

Durant une longue partie de son existence, le communisme a puisé une grande partie de ses forces militantes et de son identité politique dans une société où vivaient de fortes communautés ouvrières. **Il y a vingt ans on pouvait ainsi considérer que deux millions d'ouvriers avaient adhéré au PCF depuis le congrès de Tours***. Dans un département comme le notre, l'empreinte ouvrière au sein du PCF est restée prédominante longtemps. Parce qu'au fond du communisme il y a la Commune, et au fond de la Commune, la communauté, c'est un puissant fonds commun de vie et de culture qui irrigua la « militance communiste » des chantiers de construction navale à l'arsenal d'Indret, de l'usine des Batignolles à l'industrie aéronautique.

Né du syndicalisme révolutionnaire, **le PCF de Loire-Inférieure eut un lien très étroit avec le mouvement ouvrier et avec le**

syndicalisme CGTU puis CGT. Ainsi, nombre de dirigeants fédéraux furent également des syndicalistes à l'instar de Joseph Roque, Raymond Sémat, Charles Tillon et, après guerre, Maurice Rocher ou Georges Prampart. **C'est d'ailleurs dans la Basse Loire industrielle que se développa « le parti de la classe ouvrière »**, même si l'influence électorale du PCF fut souvent limitée, comme contenue par l'influence d'une part de l'Eglise, d'autre part de l'anarcho-syndicalisme.

* source : Jean-Paul Molinari (Les ouvriers communistes, sociologie de l'adhésion ouvrière au PCF, L'Harmattan, 1996)



1968

Le mouvement de masse qui a embrasé la France n'est pas arrivé comme cela, d'un coup (...). En 1967, les mensuels de Saint-Nazaire avaient mené une lutte historique contre le patronat et, dans la foulée, des milliers de travailleurs s'étaient mobilisés pour défendre la sécurité sociale (...). **Tout a commencé, dit-on, le 14 mai à Sud Aviation lorsque les travailleurs votent l'occupation de l'usine (...)**, omettant les grèves initiées par la CGT depuis avril. « Le Mai ouvrier nantais » est lancé. Il durera jusqu'aux derniers jours de juin, quand le patron de Leroux et Lotz finira par entendre raison (...). On a souvent écrit et dit que les relations entre la CGT et le mouvement étudiant furent plus que conflictuelles durant ces deux mois de lutte. Elles le furent. Pour les étudiants politisés qui tiennent le pavé, la CGT, n'est que la courroie de transmission du PCF (...). **Le gouvernement gaulliste et les patrons doivent concéder aux travailleurs les accords de Grenelle (...)**. L'échec de la gauche est de n'avoir pas su donner un prolongement politique aux luttes sociales (...). En décembre 1968, le PCF en tirera des enseignements avec le manifeste de Champigny, définissant une conception du « socialisme à la française ».



Occupation de Sud Aviation en 1968

Georges Prampart (« Une vie de combats et de convictions » éd. du Centre d'Histoire du Travail,

1995

Les manifestations syndicales unitaires nantaises de fin 1995 pour le retrait du "plan Juppé" rassemblent des dizaines de milliers de manifestants du privé (Sollac Basse-Indre, Besnier, Waterman, Saunier-Duval, Galeries Lafayette...) et des cheminots, gaziers, postiers et enseignants, ainsi que des chômeurs et des précaires. **Au total, davantage qu'en 1968 !**

Ce qui marque également ce mouvement social, ce sont les affrontements violents qui, par trois fois, ont opposé, dans le centre de Nantes, des centaines de jeunes manifestants aux CRS.

Pour le sociologue Claude Leneveu, ce mouvement n'était donc pas celui de "nantais" accrochés à leurs "privilèges" corporatistes. Pouvait-il être "salutaire" en permettant « **aux ouvriers, aux salariés, aux classes moyennes touchées par l'exclusion de s'identifier à nouveau aux organisations syndicales et aux partis de gauche** » ? Encore leur fallait-il ensuite « être capables d'intégrer de nouvelles formes de démocratie et de politique qui ont alors émergé (...) telles que les assemblées générales avec leurs débats délibératifs ».

Source : Claude Leneveu, in "Faire mouvement",

Faire mouvement
Novembre-décembre 1995

Sous la direction de CLAUDE LENEVEU et MICHEL VARADOLIS



Aspec Communication puf

Un encrage départemental

Le Parti, l'union, les élus



Ce « réformisme municipal » est vite dénoncé par la critique communiste qui se déchaînera sur ce registre (critique du « crétinisme municipal »). En 1935, socialistes et radicaux alliés l'emportent enfin à Nantes. Malgré ses faiblesses électorales, le PC, à l'initiative de Jean Bruhat, avait présenté une liste même s'il ne se fait pas d'illusion sur les résultats : « *Il est évident que les camarades communistes ramasseront une veste, comme d'habitude d'ailleurs, mais il faut être représenté partout et ne passer la main aux socialistes qu'au dernier moment* ».

C'est l'union à gauche qui permettra, en 1945, au Parti Communiste de gagner des positions dans le département entrant dans plusieurs municipalités et obtenant un conseiller général à Nantes-Chantenay (Georges Batard). Entre 1945 et 1947, un progressiste proche du Parti, Jean Philippot, sera maire de Nantes, le communiste Pierre Blandin étant maire de La Montagne. Enfin le PCF aura un député (Henry Gouge de 1945 à 1951 puis Gilles Gravoille de 1951 à 1958, tous deux secrétaires fédéraux), puis en 1946, un conseiller de la République (sénateur) avec Corentin Le Contel. La guerre froide mettra fin à cette embellie et il faudra attendre les années 1970 pour retrouver la dynamique unitaire avec le gain de plusieurs municipalités communistes à commencer par Trignac (1971) et l'entrée d'élus communistes dans nombre de municipalités de gauche.

lire « Place publique » n° 24, décembre 2010

Ce n'est que tardivement, en 1919, que le Parti socialiste unifié gagne ses premières positions en Loire-Inférieure en l'emportant à Trignac avec Julien Lambot, secrétaire du syndicat des métallurgistes. Passé au parti socialiste SFIO après le congrès de Tours, ce dernier resta maire de sa commune jusqu'à la Seconde guerre mondiale. Pourtant, dès 1925 les communistes lui avaient opposé une liste du « bloc ouvrier et paysan » comprenant une femme candidate ! Peu à peu, le socialisme réformiste remonte la Loire à commencer par Saint-Nazaire conquise par un ancien chaudronnier des chantiers navals, François Blancho, en 1925 (...).

Les premiers maires communistes

Pierre BLANDIN (1904-1978)

Chef monteur aux Chantiers de Bretagne, et militant du PCF, c'est à la faveur de la démission de l'équipe municipale qu'il est élu maire de La Montagne en octobre 1945. Son mandat est de courte durée puisque battu lors des élections municipales d'octobre 1947. **Les montagnards lui doivent en particulier un projet de bains-douches (...)**. Il quittera la région nantaise pour La Ciotat peu après pour des raisons professionnelles.



Liliane Plantive, maire de La Montagne.

Augustine, "Titine" BIHAN (1910-2002)

Entrée à 16 ans à la mairie de Trignac, où elle occupera tous les services (...), elle est syndiquée à la CGT dès 1927. En 1943, elle reste seule dans les ruines de la mairie, à organiser l'évacuation des habitants. Réfugiée à Plessé elle entre dans la résistance. En 1945, elle reprend ses fonctions en mairie, jusqu'en mars 1971, où, tout juste retraitée, **elle est élue à une écrasante majorité** et devient maire communiste, pour un unique mandat, avant de céder sa place à Jean Louis Le Corre. Durant son mandat, elle aura à gérer le difficile conflit de la SEMM SOTRIMEC.....



Michel Mahé, AREMORS

Combats pacifistes

Après 1945, toute l'organisation du parti s'engage dans de nombreuses campagnes contre le réarmement de l'Allemagne, la guerre d'Indochine et l'arme atomique. De larges collectifs, à l'initiative des communistes, se mobilisent alors pour l'Appel de Stockholm : regroupant des militants d'horizons très divers sollicitent des milliers de signatures dans les ateliers, les quartiers et sur les marchés et obtiennent de conseils municipaux des déclarations contre l'arme nucléaire.

C'est plus isolé que le Parti communiste s'engage contre la guerre d'Indochine, après la destruction d'Haiphong en novembre 1946. Sur les murs : "Libérez Henri Martin" et, défiant l'interdiction, "Drame à Toulon" se joue clandestinement. Le procès des cinq colleurs d'affiches nazairiens et des neuf de Nantes suscite une solidarité très large et conduit à la relaxe des jeunes, qui s'opposaient à l'allongement du service militaire de 12 à 18 mois. Contre le réarmement allemand ; les bases de l'OTAN ; la Guerre d'Algérie ; les premiers essais atomiques au Sahara, puis à Mururoa ; l'implantation des fusées Pershing et SS20 en Turquie, **le parti communiste a été, pendant des décennies, le défenseur d'une politique de libération des peuples colonisés, de développement et de désarmement, de justice et de paix.**

Paulette Mérand, Mouvement de la Paix, Saint-Nazaire



La résistance communiste

Comme l'a dit Germaine Willard, la résistance est un processus qui en 1940 commence de façon balbutiante pour arriver à une forme accomplie en 1943. En 1940-1941, on entre pas en résistance, on la fait. Dans le département, à Nantes comme à Saint-Nazaire, le Parti communiste est totalement désorganisé après la signature du pacte germano-soviétique et l'interdiction du parti le 26 septembre 1939. Les deux dirigeants communistes de l'union départementale CGT, Gaston Jacquet et Pierre Gaudin, refusant de condamner le pacte perdirent dès septembre 1939 leurs fonctions de permanents de l'UD (...).

Dès juillet 1940, Marcel Paul et Many Ballanger, l'épouse de Robert Ballanger, s'attèlent à réorganiser la direction du PCF dans la région. Ils font « monter » des jeunes : Pierre Charrier, Claude Millot, Marguerite Joubert, femme d'André Lermite.... **Distributions de tracts appelant à la libération du sol national, constitution de dépôts d'armes, sabotages sont le quotidien de ces militants.** La police française, en collaboration avec les Allemands, organise la répression pour démanteler le Parti communiste. L'exécution du « feldkommandant » Hotz à Nantes le 20 octobre 1941 et l'exécution des « 50 otages » aura pour conséquence une montée en puissance de la Résistance dans tout le pays. La répression s'accroît : 42 militants sont condamnés dont 36 à mort début 1943 à Nantes.

Quelques figures héroïques de la Résistance telles que **Libertaine Rutigliano, Jean de Neyman, Alphonse Braud ou André Lermite** ont marqué, parmi beaucoup d'autres, la mémoire militante.

lire « PCF et résistance », colloque de la fédération de Loire-Atlantique du PCF, décembre 1999, Nantes



Marguerite Lermite, morte en déportation à Auschwitz en 1943

D'une histoire au futur

Deux destins ligériens

Jean CREMET (1892-1973)



Ouvrier à Indret, il en est révoqué en raison de ses engagements révolutionnaires. Défendant la IIIe Internationale il rejoint le nouveau Parti Communiste dès le congrès de Tours. Secrétaire fédéral en Loire-Inférieure (1922 et 1923) il devient après un premier voyage en URSS secrétaire

général adjoint du Parti (1924). Désigné par Staline au secrétariat de l'Internationale Communiste il participe à un réseau d'espionnage industriel au profit de l'URSS et, poursuivi, doit quitter la France (1927). Envoyé en mission d'information en Extrême-Orient, il est porté disparu en 1929. De fait, en désaccord avec le Komintern et recherché par les services du renseignement soviétiques, il prend une nouvelle identité, Pierre Peyrot. C'est sous celle-ci qu'il participe à la guerre d'Espagne puis à la Résistance et, resté clandestin, mourra en Belgique.*

* Roger Falgot et Rémi Kauffer, « L'Hermine rouge de Shanghai », Les Portes du Large, 2004

Jean CRÉMET (1892-1973)



Etudiant à l'Ecole Normale Supérieure à Paris où il côtoie Paul Nizan, il adhère au Parti communiste en 1925. Avec d'autres militants communistes il est signataire d'une lettre à l'Internationale protestant contre certains aspects de la bolchévisation du parti. Nommé professeur au lycée Clémenceau à Nantes, il demeure dans cette ville de 1930 à 1937. Il y occupe des responsabilités de dirigeant, jouant un rôle de premier plan dans les meetings du Front Populaire. Après son départ de Nantes pour le lycée Buffon, il contribue à la réalisation du film « la Marseillaise » de Renoir. Avec un petit groupe d'intellectuels dont Politzer, il travaille avec la direction du Parti. Les révélations de Khrouchtchev en 1956 ouvrent pour lui une période de réflexion critique même s'il affirme à la fin de sa vie retrouver en lui « l'utopisme de sa jeunesse ».*

* dictionnaire biographique du mouvement ouvrier et du mouvement social (Maitron)

Rencontre

Pour les 90 ans du PCF, NLA a rencontré deux générations de dirigeant : Maurice Rocher secrétaire départemental de 1962 à 1983 et Aymeric Seassau actuel secrétaire départemental.



Maurice Rocher

Dirigeant fédéral du PCF de Loire-Atlantique durant 20 ans, Maurice Rocher naîtra trois ans après le congrès de Tours : « je vais bientôt avoir 90 ans, comme le Parti », s'amuse-t-il.

Sa vie de militant est une vie de combats. Il adhère à la CGT ainsi qu'au parti en 1945. Boulanger puis Ouvrier du BTP (il sera responsable de la fédération CGT du bâtiment) : « j'ai fais jusqu'à 22 boîtes, j'étais un peu connu, moult fois il a fallu que je change, et dans chaque entreprise il y avait une cellule du parti ».

« Militant turbulent dans la turbulence des chantiers d'après guerre » écrit à son propos le sociologue Nantais Jean-Paul Molinari dans les ouvriers communistes, il connaîtra de nombreux licenciements de par ses activités syndicales ou politiques.

Ce qui a marqué Maurice durant sa vie de militant politique ce sont les grands combats pour la paix, contre le colonialisme et les procès qui s'en sont suivis : « J'ai eu plusieurs procès notamment au moment de la guerre d'Algérie » ou encore, autre fait marquant : « la bataille où les dockers ont refusé de débarquer les armes pour la guerre d'Indochine ».

Et puis, il y eu les grandes luttes sociales tous les deux ans de 51 à 59, « on était bien implanté dans les entreprises » rappelle l'ancien secrétaire fédéral, même si « il y avait une crainte des camarades dans les boîtes de se faire licencier, nous avons connu beaucoup de coups durs dans les grandes manifestations, mais, les communistes n'ont jamais été en arrière ».

Aymeric Seassau

NLA : 90 ans après le congrès de Tours, pourquoi rejoint ont le PCF aujourd'hui ?

Aymeric : J'ai adhéré au Mouvement Jeunes Communistes à 16 ans, en 1994, et au parti l'année suivante. Le mur de Berlin était tombé, l'union soviétique avait disparu et dans le même temps le marché avait étendu sa domination avec les accords du GATT qui ont donné naissance à l'OMC. Le capitalisme a changé de forme mais pas de nature, il s'est financiarisé, il s'est mondialisé, il a étendu le champ de l'exploitation bien au-delà du travail salarié. En France, le PCF a été de toutes les grandes conquêtes sociales, l'idée communiste a laissé des empreintes profondes dans la société française que le pouvoir de droite et le patronat s'acharnent à démanteler.

Autrement dit, le champ politique du PCF est autrement plus vaste que les scores qu'il réalise à l'occasion des différents scrutins électoraux. C'est ce qui explique par exemple le succès de la Fête de l'Humanité qui constitue chaque année le plus grand meeting de France avec plusieurs dizaines de milliers de personnes assistant au traditionnel discours du secrétaire national. Le Parti Communiste Français représente aujourd'hui encore une force politique originale et sans équivalent permettant l'engagement militant de dizaines de milliers de militants implantés dans leur quartier, dans leur entreprises, dans les luttes, mais aussi la présence de nombreux élus dans les institutions. C'est cette capacité d'engagement militant et de lutte politique et sociale qui fait la force du Parti Communiste Français et le différencie des autres partis politiques. Nous disposons non seulement d'une histoire riche et d'une présence forte dans la mémoire collective du pays mais aussi d'un bel avenir à condition que le PCF puisse se porter à la hauteur des aspirations populaires comme il en a été capable lors de tous les grands moments de son histoire. Les dizaines d'adhésions réalisées en

Loire-Atlantique à l'occasion du Mouvement de défense des retraites sont là pour montrer que c'est possible !



Culture communiste : trois questions à Régis Antoine*

N.L.A. Qu'entends-tu par Culture Communiste ?

Régis Antoine : C'est l'ensemble des livres, des films, pièces de théâtre, chansons, qui depuis 90 ans au moins, ont aidé et aident encore à ce que les salarié(e)s, les retraité(e)s aient une vision approfondie de la société dans laquelle ils(elles) vivent. Ils peuvent aller jusqu'à penser : cette société est INACCEPTABLE, car elle est faite d'inégalité sociale et, ce qui est pire - mais qui va avec - d'oppression. Or la culture communiste est là pour nous rappeler que l'inégalité sociale appelle à une résistance sociale, non pas par à-

Régis Antoine
La Culture communiste en France



coups, mais en alerte systématique. N.L.A. Quelles en sont, d'après toi, certaines des figures et des œuvres représentatives ? R.A. Toutes celles qui accompagnent le mieux le mouvement social dans son désir d'émancipation. Celles qui dévoilent l'idéal communiste dans toutes ses facettes: les films de Paul Carpita et de Robert Guédiguian, les romans de Zola, d'Aragon, d'Elsa Triolet ("Roses à Crédit"), les poèmes d'Eluard, de Jacques Prévert, les chansons de Ferrat et de Léo Ferré.

N.L.A. Ces œuvres sont-elles toujours d'actualité ?

R.A. : Oh combien ! Aux toutes récentes fêtes communistes de La Courneuve et d'Humanité - Bretagne, les jeunes couples ont acheté massivement les œuvres de Marx, aussi bien que les études sur la révolte des Palestiniens. Ils ont écouté en

masse les chants des luttes latino-américaines. Bref, tout ce que le P.C.F. sait offrir d'original, face aux médias.

* Lire "Culture communiste", Le Temps des Cerises, 2010

Remerciements :

Un grand merci à Jean-Yves Martin et Yann Vince qui ont cordonné ce quatre pages spécial « 90 ans du Parti communiste Français en Loire-Atlantique ».

Un grand merci aussi à tous ceux qui ont collaboré et par la même ont rendu possible la parution cette édition spéciale : Régis ANTOINE - Jacques GARREAU, maire de Bouaye - Michel MAHE, AREMORS - Paulette MERAND, Mouvement de la Paix - Liliane PLANTIVE, maire de La Montagne - Georges PRAMPART - Maurice ROCHER

VITE LU VITE DIT

Rezé soutient Salah Hamouri et Marwan Barghouti



Il y a plusieurs mois, le **Mouvement des Jeunes Communistes de Loire-Atlantique s'adressait à l'ensemble des maires du département pour les alerter sur la situation de deux prisonniers politiques emblématiques de la cause palestinienne, Salah Hamouri et Marwan Barghouti.** Répondant à cette demande, la municipalité de Rezé lors de son conseil municipal (17 décembre) vient de voter un vœu, à l'initiative des élus communistes et à l'unanimité des composantes politiques (majorité PCF, PS, Verts ainsi que NPA, MODEM et UMP).

Ce vœu déclare en son exposé que la ville est préoccupée par la récente décision du gouvernement américain de ne plus exiger d'Israël l'arrêt de la colonisation en Cisjordanie ainsi que la « judaïsation » de Jérusalem. Il **affirme l'attachement de la ville aux libertés démocratiques et souhaite que le gouvernement français mette tout en œuvre pour obtenir la libération de Salah Hamouri et de Marwan Barghouti.** Il exprime enfin sa solidarité envers le peuple palestinien et en particulier avec Abu Dis, ville sœur de Rezé.

Cantoniales et sénatoriales 2011 :

■ Une volonté de rassemblement

La période électorale qui s'ouvre va être riche et dense. Avant les élections présidentielles de 2012 qui, il faut bien le dire, sclérosent toute la vie politique, d'autres échéances électorales importantes dans la vie démocratique de notre pays vont se dérouler. Il y aura bien sûr les élections cantonales qui auront lieu les 20 et 27 mars prochains, élections d'autant plus importantes pour alerter les citoyens sur l'asphyxie financière dont sont victimes les collectivités locales et qui, par voie de conséquence risque de jouer sur les politiques de redistributions sociales, les services publics...

Il y aura ensuite les élections sénatoriales en septembre 2011. Là, l'enjeu est de taille puisque pour la première fois de son histoire le Sénat peut basculer à gauche. Pour que cela soit réalisable il faut bien entendu avancer rassemblé. Le PCF, nationalement, est engagé dans des négociations avec ses partenaires de gauche. En Loire-Atlantique le parti communiste dispose de 99 grands électeurs, un poids qui devra se traduire en termes de présence sur la liste de rassemblement.

Mais, avant cette échéance, localement, les communistes travaillent à la réussite des

cantoniales. Pour préparer ces élections ils ont d'abord travaillé leur projet qui veut faire de notre département un pôle de résistance aux politiques de casse de la droite.

Ce projet dénonce vivement les désengagements de l'Etat. Il met en avant six axes majeurs sur lesquels les communistes entendent travailler :

- le développement économique, en particulier par le soutien au tissu industriel.
- L'action sociale et sanitaire par le renforcement des structures d'accueil.
- Le rôle primordial des services publics et donc leur maintien et leur développement alors même que la réforme territoriale voulue par le gouvernement veut livrer ces services publics au secteur marchand.
- L'éducation dans le cadre réaffirmé d'un service public de l'éducation nationale.
- L'environnement en favorisant les modes de transport non polluant.
- la démocratie par le renforcement des capacités d'intervention des citoyens.

C'est avec ce projet en main que la fédération du PCF a demandé à rencontrer, dans une large démarche de rassemblement, l'ensemble des forces de gauche du département. C'est ainsi que des discussions ont été entamées

avec le Parti socialiste sur l'ensemble des



obtenus 3500 voix supplémentaires.

C'est le 15 janvier que les candidats soutenus par le parti com-

muniste seront tous connus. Ils iront, ensemble, avec les militants et les élus communistes, devant la préfecture de Nantes, présenter leur vœux à Nicolas Sarkozy pour dénoncer la réforme des collectivités territoriales.

C'est ensuite Pierre Laurent qui se déplacera, début février, dans notre département pour soutenir les candidats communistes à l'occasion d'une initiative départementale du pacte d'union populaire. Enfin, aura lieu le banquet du PCF, le 11 février prochain en présence d'André Chassaigne, ce sera également un autre temps de ce lancement de campagne des cantoniales.

■ Le PG ferme la porte

En lançant un processus de rencontre avec l'ensemble des forces de gauche, la fédération du PCF avait fait le choix de rencontrer en premier les partenaires qui constituent nationalement le Front de Gauche (Parti de Gauche et la gauche unitaire) afin d'ouvrir des espaces de travail potentiels susceptibles de dépasser les divergences connues, d'envisager la participation à des initiatives de type « Programme populaire partagé » et d'éviter la concurrence aux élections cantonales. Fin de non recevoir du PG qui expose dans un courrier à la fédération du PCF que « La construction d'un programme partagé pour le département se heurte notamment aux prises de positions contradictoires de nos deux organisations sur la construction éventuelle d'un aéroport à Notre-Dame-des-Landes », un aéroport autour duquel plusieurs forces politiques veulent cristalliser le débat dans le département mais pas le seul sujet de désaccord puisqu'il est aussi question des « objectifs de

l'appareil industriel (activités portuaires, constructions navale et aéronautique, infrastructures de transports, production énergétique...) ». **Le PG en conclut donc « qu'il n'est pas possible d'envisager des candidatures Front de Gauche aux prochaines cantoniales ».** S'en suit une conférence de presse très agressive envers les communistes et une logique d'affrontement puisque le PG annonce la préparation de candidatures visiblement ciblées dans les cantons où l'influence du PCF est importante (Blain, Vertou, Saint-Nazaire, Nantes 11...). **Une attitude préjudiciable à la démarche de Programme populaire partagé que les communistes veulent mettre en œuvre dans toute la France et qui ne détourne pas la fédération du PCF de son ambition d'engager le large débat populaire nécessaire pour engager celles et ceux qui aspirent au changement dans la construction d'une alternative de progrès à vocation majoritaire.**

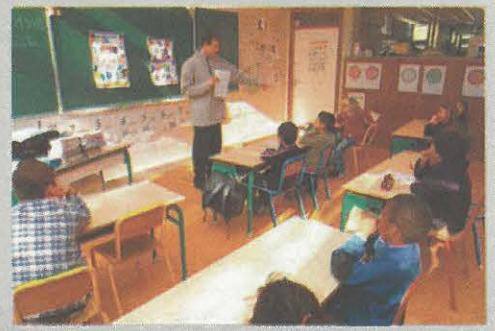
■ Pour une grande réforme démocratique de l'enseignement

Initiateur de l'Appel de 50 chercheurs pour une grande réforme démocratique de l'enseignement, l'universitaire Jean-Pierre Terrail était à Nantes début décembre pour présenter cet appel (cf L'Humanité 20 octobre 2010). La presse a bien saisi la portée de cette initiative : interviews à Ouest-France, Presse-Océan, radio-Prun. C'est devant une salle comble que les conditions d'une telle rupture ont été exposées et débattues : mettre fin à la concurrence de tous contre tous et à la politique ségrégative en vigueur, ouvrir un grand chantier pour déterminer les moyens d'une amélioration massive des apprentissages de la maternelle à l'université, permettre la réappropriation par les enseignants de leur métier en développant leur formation.

Le sociologue déplore l'abais-

sement du combat idéologique contre la thèse du handicap socio-culturel qui justifie les inégalités scolaires et entend la soumettre à une critique aussi radicale que l'idéologie des dons, hier. Il a longuement exposé ce qui, dans ses travaux* et ceux d'autres chercheurs, comme S. Bonnéry, démontre que l'entrée dans la culture écrite de la quasi-totalité des enfants est possible et justifie l'objectif de la réussite de tous à un haut niveau d'ambition, concluant à « l'égalité des intelligences ».

*De l'oralité. Essai sur l'égalité des intelligences Editions La Dispute



AUJOURD'HUI ET DEMAIN



Assemblée nationale des animateurs du PCF

Samedi 8 janvier : Assemblée nationale des animateurs de sections à Villejuif.

Fédération

Mardi 11 janvier : Réunion du conseil départemental à 18H30 à la fédération.

St Nazaire

Mercredi 12 janvier : Assemblée générale de la section à 18H00, Agora 1901.

Cantoniales

Samedi 15 janvier : Initiatives de présentation des candidatures communistes aux cantoniales.

Réforme des collectivités

Samedi 15 janvier : Rassemblement contre la réforme des collectivités organisé par le PCF44 devant la préfecture à 14H00.

■ Couëron : Fiers de nos 90 ans d'histoire.

La section de la Basse-Loire avait décidé d'organiser une rencontre conviviale le 11 décembre à l'occasion du 90^{ème} anniversaire de la naissance du Parti Communiste Français dans cette cité de l'agglomération nantaise qui a toujours été marquée par une présence communiste importante.



Jean-Yves Martin a, dans une intervention remarquée, relaté les circonstances de la décision historique du congrès de Tours, les grandes figures du communisme français et des différentes périodes qui ont marqué souvent conjointement l'histoire de la France et celle du Parti Communiste Français. Yannick Chéneau au nom de la section est revenu sur le besoin d'un Parti Communiste en France. Il n'est pas à l'ordre du jour devait-il déclarer, de parler de son dépassement ou de son effacement mais de travailler à lui redonner dans cette période difficile toute ses couleurs et son attractivité. Ceux qui pensent et déclarent que le communisme est mort se trompent lourdement, en témoigne la chaleur qui se dégageait de cette rencontre qui s'est clôturée, comme il se doit, par un verre de l'amitié et de espoir dans un avenir meilleur.

■ Assemblée nationale des Animateurs

L'assemblée annuelle des animateurs-rices- de section se tiendra le 8 Janvier prochain à Villejuif. Cette assemblée revêt cette année une importance particulière : elle permettra en effet de lancer notre bataille des élections cantonales, d'engager et d'organiser la discussion dans le parti sur l'offre politique pour l'élection présidentielle que le Conseil National rendra publique en début d'année. Réunissant les principaux-ales- animateurs-rices- de la vie du parti, elle sera également l'occasion de faire un point d'étape, à mi chemin entre le 35 et le 36^{ème} congrès, sur les décisions que nous avons prises sur notre vie militante, le renforcement de notre parti et le recensement de nos adhérent-e- s. Une délégation de Loire-Atlantique sera présente à cette initiative nationale.

Programme de la journée

09h00-09h45 : Accueil des délégué-e-s
09h45-10h00 : Introduction de la rencontre (Jacques Chabalier)
10h00-11h30 : La campagne des élections cantonales
11h30-12h00 : Rapport sur l'offre politique adoptée au CN du 7 janvier (Pierre Laurent)
12h00-13h15 : Travail en ruches sur cette offre politique
14h30-16h00 : Restitution des ruches et débat général
16h00-16h30 : Points d'information :
- Campagne du PGE
- Point d'étape sur le recensement des adhérent-e-s et le renforcement du Parti.
16h30-17h00 : Conclusion des travaux

« Nouvelles de Loire Atlantique »

Directeur de la Publication : Jérôme TURMEAU
Commission paritaire : N° 0310 | 86504
Imprimerie: IMPRAM Lannion
Composition: SEM Locminé
Responsable de la rédaction: Jérôme TURMEAU
NLA 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes
Tél: 02 40 35 03 00 - Fax: 02 40 48 56 36
e-mail: redac.nla@orange.fr
Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de:
Marie-Annick BENÂTRE
Yannick CHÉNEAU
Pedro MAIA
Jean-Yves MARTIN
Mireille PERNOT
Yann VINCE



Vite lu...

■ Huma café

La prochaine séance de l'Huma café aura pour thème : « Développement durable, ruptures, tensions et contradictions ». Un sujet, un débat qui traverse nos sociétés et qui pose de nombreuses questions quant à l'avenir de la planète.

VENDREDI 21 JANVIER 2011
de 18 h à 20 h
au Lieu Unique - Nantes

L'invité de la soirée sera :

**Jean-Pierre
BRANCHEREAU**

Géographe, membre du bureau de l'association régionale " M.N.L.E., Pays de la Loire, naturellement ".

■ Nécrologie

Nous avons appris le décès d'Albert POITEVIN, militant de la section de Nantes du PCF. L'équipe des Nouvelles présente à ses proches et à sa famille ses plus sincères condoléances.



Retour sur le festival mondial de la jeunesse et des étudiants

Par Robin SALECROIX

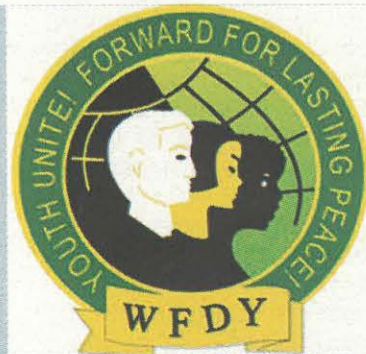
Alors que nos deux camarades viennent à peine de rentrer d'Afrique du Sud et du festival mondial de la jeu-

nesse et des étudiants, voici un petit aperçu des activités menées tout au long de ces deux semaines. Le FMJE en lui même a duré 9 jours dans la ville de Pretoria. **Rassemblant plusieurs dizaines de milliers de**

« nous découvrons et tissons des liens essentiels aux luttes des différentes organisations, que se soit en Palestine, au Sahara Occidental et plus largement concernant tous les combats pour l'émancipation des hommes et des femmes »

jeunes d'organisations progressistes du monde entier, celui-ci a donc surtout permis la rencontre, les débats et échanges. En effet la délégation de 50 jeunes français à déjà pu rencontrer, des camarades liba-

nais, allemands et de pays africains ... **Ce festival est avant tout le moment pour nous, jeunes communistes de France, de se confronter aux réalités des autres pays.** Qui sont, on le sait parfois bien différentes, avec cependant un dénominateur commun, la loi de l'argent roi qui s'impose à tous alors que le système capitaliste broyant les hommes et leur environnement traverse une crise sans précédents. **Ce moment unique est ainsi l'occasion de moments de fraternité et de solidarité internationaliste.** En effet, par l'ensemble des activités qui jalonnent ce voyage, nous découvrons et tissons des liens essentiels aux luttes des différentes organisations, que ce soit en Palestine, au Sahara Occidental et plus largement concernant tous les combats pour l'émancipation des hommes et femmes. Bien sûr qui dit Afrique du Sud, dit sport et en parti-



culier football. Sachez donc que ce festival permet à nos "athlètes" français de se rencontrer au sein d'événements politiques c'est indéniable mais aussi sportif et culturel. Toutes les expériences de nos camarades seront bien sûr au cœur d'une soirée en début d'année organisée par la JC, pour nous faire partager cet incroyable voyage à l'autre bout du monde.